STUDI FRANCESI

Studi Francesi
Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

161 (LIV | II) | 2010
Varia

Carmen Boustani, *Oralité et gestualité. La différence homme/femme dans le roman francophone*

Stéphanie Celot

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/studifrancesi/7047
DOI : 10.4000/studifrancesi.7047
ISSN : 2421-5856

Éditeur
Rosenberg & Sellier

Édition imprimée
Date de publication : 1 septembre 2010
Pagination : 413
ISSN : 0039-2944

Référence électronique
Stéphanie Celot, « Carmen Boustani, *Oralité et gestualité. La différence homme/femme dans le roman francophone* », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : http://journals.openedition.org/studifrancesi/7047 ; DOI : https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7047

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Carmen Boustani, *Oralité et gestualité. La différence homme/femme dans le roman francophone*

Stéphanie Celot

RÉFÉRENCE

CARMEN BOUSTANI, *Oralité et gestualité. La différence homme/femme dans le roman francophone*, Paris, Karthala, 2009, pp. 286.

1 Dans son dernier essai, Carmen Boustani s'interroge sur la relation homme/femme à partir de la corporéité (oralité et gestualité) selon une approche sémiologique.

2 Après avoir introduit brièvement les différentes théories de la science du langage et de la communication (Joseph Courtès, Jacques Corraze, A.-M. Houdebine...), l'auteure analyse les romans, d'un écrivain homme et d'un écrivain femme, appartenant à des pays d'expression française (Afrique, Antilles, Québec, France, Belgique, Maghreb, Égypte, Liban) et observe les traits de l'oralité et de la gestualité qui y sont présents. Suit un compte-rendu des aspects non verbaux (mimiques, gestes et postures) et stylistiques sur l'ensemble du corpus qui souligne les spécificités propres aux romanciers. En effet, ces derniers, ayant en commun le français mais appartenant à des cultures différentes, n'utilisent pas les mêmes modèles communicatifs, linguistiques et gestuels dans les textes littéraires.

3 L'originalité de cette réflexion réside dans «la place que joue le féminin aujourd'hui par rapport au masculin sur le plan de la gestualité et de l'oralité, elle prend aussi en compte des enjeux différents, du fait de l'appartenance des romanciers et des romancières à différentes cultures» (p. 271).